

Il nous semble qu'elles sont intimement liées l'une à l'autre, et que la première est la base naturelle, le piédestal indispensable de la seconde.

Il est vrai que le mouvement qui s'opère n'est encore qu'un mouvement d'organisation.

Dans tous les cas, nous conseillons à ceux qui le dirigent de s'aider des lumières toutes spéciales de la Chambre d'Agriculture. Nous pensons que son intervention dans ce sens, sur un objet de la nature de celui dont il s'agit, ne peut être qu'utile pour tous.

— Cette fois, l'hiver s'est installé de prime-saut parmi nous, et sa marche conserve des allures non équivoques. Devons nous en conclure que les saisons qui suivront participeront de cette régularité, et qu'en même temps qu'elles nous donneront le spectacle de l'ordre, elles nous favoriseront des bienfaits divers que l'on est dans l'habitude d'attendre d'elles, malgré des déceptions répétées ? Nous l'espérons : l'espérance, d'ailleurs, plaît si bien au cœur, où elle entretient la chaleur et l'harmonie, la quiétude et le courage ! Oh ! alors, et chaque chose se faisant dans son temps, une abondante moisson sera le radieux couronnement de ces travaux des champs, et les succès des exhibitions témoigneront d'une ferme et franche sollicitude de la part de tous pour les voies salutaires du progrès. Ce sont nos vœux les plus vifs pour chacun de nos lecteurs, à l'entrée de cette nouvelle année !

DU TRAITEMENT DES VOLAILLES.

La plus négligée de toutes les espèces animales élevées dans la ferme est assurément la volaille, et, cependant, on peut considérer comme certain qu'il y a économie et profit à l'amener et l'entretenir en bonne condition. La possibilité d'avoir à volonté de bonnes poules, peut épargner de longues notes chez le boucher, puis la caisse ne peut être remplie chez un fermier que par la vente sur le marché de quelques produits de la ferme.

Comme les éclosions de poulets se font à des intervalles successifs, il y a des couvées de différents âges en hiver. Quelques poulettes sont assez âgées pour pondre leurs premiers œufs, et d'autres sont encore de jeunes poulets. Dans la consommation domestique on prend les jeunes coqs et les plus vieilles poules, car on a de la répugnance à tuer de jeunes poules qui pondent beaucoup d'œufs dans la saison suivante. En tous cas, si l'on veut tuer de jeunes poules, il faut au moins conserver celles qui ont l'apparence de devenir bonnes ponduses.

Les indices propres à faire juger qu'une jeune poule sera bonne pondreuse, sont une petite tête, des yeux brillants, un cou pyramidal, une poitrine large, le dos droit, un corps de forme ovale et potelé, et des pattes grises modérément longues. Tout poulet à pattes jaunes doit être consommé, qu'il soit mâle ou femelle, sa chair n'étant jamais aussi bonne que celle des autres.